

Enquête sur le Jazz-Band

NOTRE QUESTIONNAIRE

1° *Le jazz-band est-il pour vous « de la musique » ? De quel ordre sont vos impressions devant le jazz ?*

2° *Exerce-t-il une influence sur l'esthétique contemporaine et plus particulièrement sur les formes musicales ?*

3° *Pensez-vous que puisse se créer une musique de jazz originale et indépendante, obéissant à des lois propres ?*

REPONSE DE M. JACQUES HEUGEL

Editeur de musique, M. Jacques Heugel est également d'auteur de recueils de vers et d'un livre sur Victor Hugo.

1° Qu'est-ce que la musique ? Votre première question s'enchaîne naturellement à ce problème fondamental, que je ne me charge pas de résoudre ! Le jazz, en tant que jazz, n'est que rythme. Mais le rythme est commun à tous les arts, — mieux : à toutes les vies ; — il n'est pas spécial à la musique. L'essence de la musique me semble être la mélodie ; ensuite vient l'harmonie. Je ne dirai donc pas que le jazz est nécessairement de la musique ;

2° Il n'est pas douteux que le jazz exerce une influence sur l'esthétique musicale de certains de nos contemporains. De quelle manière ? Il a rappelé à nos musiciens l'existence des rythmes francs, catégoriques. L'école impressionniste les avait négligés, voire condamnés. La réaction était inévitable. Les esprits réfléchis, pour être convaincus de l'existence du rythme, n'avaient nul besoin d'entendre des jazz ; aux autres, lesquels sont presque tous les musiciens, le jazz est venu rappeler une vérité fondamentale ;

3° Une musique de jazz indépendante ? Elle existe, en Amérique. Mais est-il nécessaire que toute la Terre soit américaine ? Toujours demander aux exotiques de nouvelles formules, n'est-ce pas le fait d'artistes qui ne trouvent en eux-mêmes rien à exprimer ? Tous les jazz du monde remplaceront-ils jamais une seule phrase mélodique d'un des grands maîtres de la musique ? Je crains que cette soif de toniques extérieurs ne soit un signe certain de notre lassitude — dirai-je le mot ? — de notre décadence. Car ce n'est qu'en soi qu'on peut trouver l'essence de l'art et de la vie. On prétend, je le sais bien, que se rapprocher des nègres, c'est se rapprocher de l'humanité primitive. Je n'en crois rien, ayant des raisons de penser que la race noire, comme la race rouge, comme les Lapons, comme les Océaniens, est, non une race primitive, mais un succédané dégénéré d'une race primitive et qu'elle ne nous offre qu'une caricature de la première humanité. A suivre les nègres corps et âme, nous risquons tout simplement, nous Aryens, bien loin de revenir à l'édénique Adam, de tomber dans une vulgarité grossièrement simiesque ; car les formes simiesques, elles aussi, sont des formes humaines dégénérées, je le regrette pour Darwin et les darwinistes !

Nous publierons prochainement les réponses de MM. Claude Seymart, Vendôme, Deharveng, Lazzari, etc..

André Cœuroy et André Schæffner.